

Kinshasa, 11 Juin 2004

MESSAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE A LA NATION A L'OCCASION DE LA TENTATIVE DE COUP D'ETAT DU 11 JUIN 2004

Mes très chers Compatriotes,

Alors que je m'apprêtais à vous annoncer, dans la joie, le retour progressif de la paix dans la ville de Bukavu, ainsi que l'installation des autorités civiles de la Province du Sud Kivu, dans la nuit du 10 au 11 juin 2004, les ennemis de la paix, les ennemis de la réconciliation nationale, viennent, une fois de plus, de se manifester par une tentative de déstabilisation des institutions.

En effet, un officier des Forces Armées ainsi que ses complices, sous l'instigation d'une main invisible, ont cru devoir mettre fin aux institutions de la transition.

Cet acte d'une indiscipline caractérisée, sera sévèrement réprimé. Car, je ne peux tolérer qu'un individu, qui qu'il soit, vienne perturber le processus de paix, fruit de sacrifices de toutes les Congolaises et de tous les Congolais.

Mes Chers Compatriotes,

J'ai beaucoup apprécié la réaction spontanée, aussi bien des Congolais d'~ l'étranger que ceux de l'ensemble de nos provinces, qui ont condamné cette tentative ignoble, qui n'est rien d'autre que le jeu de l'ennemi tendant à retarder la marche irréversible du Peuple congolais vers la paix, le progrès et el développement.

Par ailleurs, l'Accord Global, signé à Sun City, est le seul qui balise le chemin de la paix pour notre pays. Pour ma part, conformément à mon serment constitutionnel, je veillerai à l'application de cet Accord et de la Constitution dans toutes leurs dispositions.

Les événements malheureux et les dures épreuves que nous connaissons ces derniers temps dans la mise en œuvre de l'Accord Global, pour la normalisation de la situation dans notre pays, ne devraient pas nous décourager. Au contraire, ils doivent nous stimuler à plus d'unité et de cohésion nationales pour vaincre, ensemble, le combat de la réunification du territoire, de la pacification et de la réconciliation nationale, pour amener, dans la paix, notre Peuple à l'étape ultime des élections libres, démocratiques et transparentes.

Ces événements ne vont en rien entamer la détermination du Gouvernement à finaliser les mises en place restantes, notamment de la Police Nationale, des services de sécurité et de la diplomatie.

Il ne faut donc pas baisser la garde. Je vous invite à la vigilance, car la mobilisation décrétée doit se poursuivre, non seulement pour faire face aux ennemis de la paix, mais aussi et

surtout pour contraindre les animateurs des institutions de la transition à respecter les échéances convenues.

Mes Chers Compatriotes,

Inutile de vous rappeler qu'après avoir pris le contrôle de la radio nationale, ces inciviques ont diffusé, à 2 heures du matin, un communiqué suspendant toutes les institutions de la transition. Informé de la situation, j'ai donné des instructions précises à l'Etat-major général de l'Armée pour que l'ordre et la sécurité soient rétablis dans les installations de la Radio Télévision Nationale Congolaise et sur toute l'étendue de la ville de Kinshasa.

Je tiens à rassurer toute la population et plus particulièrement celle de la capitale qu'actuellement, la situation est sous contrôle et que chacun peut, à nouveau, vaquer à ses occupations en toute tranquillité et dans la paix.

Mes Chers Compatriotes,

Je ne peux terminer mon propos sans réitérer mes remerciements à l'ensemble de notre population et, de façon particulière, aux Forces Armées, ainsi qu'à la Police Nationale, qui ont été d'une conduite exemplaire dans la dure épreuve que vient de traverser, une fois de plus, la Nation.

Votre combat est le mien. Par notre détermination commune, nous doterons notre pays des institutions démocratiques voulues par tous.

Je remercie Dieu Tout Puissant qui a permis à l'armée et aux forces de l'ordre d'agir avec dextérité et pratiquement sans dégâts matériels ni humains.

Que Dieu bénisse la République Démocratique du Congo.

Je vous remercie.